

Que si tu demandes des *spectacles sanglants*, le sang de Jésus-Christ coule encore.

Te parlerai-je d'une *pompe* qui ne se fera pas longtemps attendre, de l'arrivée du Seigneur annoncée par tant de signes incontestables, dans tout l'éclat de la gloire et du triomphe le plus magnifique?—Contemple ces légions d'AnGES empressés autour de lui; tous les Saints ressuscités pour l'immortalité, et le règne des justes commencé pour ne finir jamais, une Jérusalem nouvelle qui s'élève. Mais voici encore d'autres *scènes* qui s'ouvrent à tes regards. Ce jour, le dernier des jours, jour sans lendemain, jour du dernier jugement, qui viendra inopinément pour les nations, les surprendre au milieu de leurs dérisions impies, où jaillera un feu qui dévorera dans un même incendie et les antiques monuments du globe, et les créations récentes de la main des hommes. Alors quel *spectacle*! quelle vaste *scène*! quels objets et quel contraste faits pour exciter tout à la fois la surprise et l'admiration, la joie et la risée.

Tous ces potentats que l'on nous disait être les citoyens du ciel, gémissant au fond des ténébreux abîmes avec leur Jupiter et ses complices; tous les persécuteurs du nom chrétien tombés de leurs tribunaux de sang pour brûler dans un feu bien plus dévorant que les flammes des bûchers allumés contre leurs victimes; à leur suite, ces sages, ces philosophes, en présence de leurs disciples condamnés aux mêmes supplices que leurs maîtres, associés à leur éternelle confusion; et les poètes trainés aux pieds, non de leur Minos ou de leur Rhadamante, mais aux pieds de Jésus-Christ; frémissant, palpitant de honte et de douleur....

Ils le verront ce fils du charpentier, ce destructeur du Sabbat, ce Samaritain, ce possédé du démon, ce Jésus trahi par Judas, outragé, insulté, chargé de coups, couvert de crachats infâmes, abreuvé de fiel et de vinaigre, alors établi juge suprême des vivants et des morts. Oh! ce *spectacle*, ce triomphe, nous en jouirons, nous, sans en avoir l'obligation à la libéralité d'un Prêtre ou d'un Consul. Nous en jouissons dès maintenant par l'espérance et par la foi, qui en anticipent la consolante *représentation*.

Et quel sera le *dénouement du drame*? Des béatitudes que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, que l'esprit de l'homme ne concevra jamais.

Voilà, ce me semble des *spectacles* bien autrement intéressants que tous nos *circus*, nos *théâtres* et nos *décorations*.

Est-ce là, cher lecteur, de l'éloquence, de cette éloquence qui semble tombée du ciel, ou qui du moins s'échappe avec l'impétuosité du torrent, d'un cœur profondément ému? Quelle vigueur, quelle héroïque magnanimité de sentiments et de langage! C'était aux pieds des échafauds que Tertullien écrivait ces lignes, qu'on a quelquefois imitées, mais qu'on n'a pas encore rendues dans tout ce qu'elles ont de beautés originales.

Admirable désintéressement d'un Artiste.

L'illustre peintre Murillo mettait la dernière main à un de ses chefs-d'œuvre, l'Annonciation de la Vierge, lorsqu'il reçut la visite du duc de Médina-Sidonia, l'un des plus riches Seigneurs de l'Espagne. Le duc, grand amateur de peinture en même temps que connaisseur, fut frappé de la beauté de cette composition remarquable, et proposa à l'artiste de la lui céder pour une somme considérable.

—Je ne le puis, Seigneur, répondit le peintre, cette toile est promise.

—Et qui donc sera assez riche pour vous la payer? reprit le peintre. Nommez-moi l'acquéreur de ce chef-d'œuvre.

—Le couvent des capucins de Séville, répliqua Murillo.

—Les capucins! exclama le duc; mais ils sont pauvres comme Job! Quelle somme vous ont-ils promise?

—Douze cents réaux, répondit froidement l'artiste.

—Douze cents réaux (trois cents francs), pour un tableau dont je pourrais vous donner douze cents écus d'or!... Vous n'y pensez pas, Murillo....

—Si fait, répartit le grand peintre; mais les arts ne seraient pas dignes de leur origine céleste, si leurs productions ne servaient qu'à orner les palais des heureux et des puissants de la terre. Il faut que l'étable de Bethléem ait ses splendeurs comme les salons des publicains et des grands d'Espagne.

Peu de jours après, le 15 février 1663, Murillo remettait aux moines de Séville l'Annonciation, et employait les 1,200 réaux qui en étaient le prix à acheter des vases sacrés pour l'humble capucinière, ajoutant ainsi au monument de son génie un acte de désintéressement et de charité.

Nous accusons réception de la belle Cantate de M. Smith, Organiste de St.-Patrice. Les vers et la musique sont bien inspirés et en font une vraie pièce de circonstance.

Nous avons déjà parlé des éloges que méritait la lecture de M. Mousseau sur deux victimes des troubles de 37-38; aujourd'hui nous avons à remercier M. Plinguet de nous en avoir envoyé des exemplaires que nous mettrons au Cabinet de lecture où chacun pourra les lire.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

Prix de l'abonnement pour tout le Canada: \$2 par an; \$1 pour six mois; en dehors du Canada \$2 50c. par an.

L'abonnement est pour un an ou pour six mois et date du 1er Janvier et du 1er de Juillet. Tout ce qui regarde la Rédaction et l'Administration doit être adressé *franco à MM. les Éditeurs de l'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial*, Boite 85, Bureau de Poste, Montréal.

On s'abonne chez M. Jean Thibaudeau, au Cabinet de Lecture paroissial, rue Notre-Dame, et chez MM. Plinguet et Cie., Imprimeurs.

Imprimé par Plinguet & Cie., 26, rue St. Gabriel.